

**Nice Time (Un peu de bon temps ou Piccadilly la nuit)
de Claude Goretta & Alain Tanner**

Temps	Son	Thème	Images	Transition
00:00	Chanson « My Babe »	<i>Générique</i>	Plan fixe sur Eros	
00:40				PR d'Éros -> Pano HG-BD -> recadrage sur couple d'amoureux qui se rejoint
		<i>Couples</i>	Enlacements - Baisers - Mains	
02:00	Sons « in » Musique de revue hollywoodienne Bonimenteur	<i>Entrée des spectacles</i>	Affiches de cabarets Foules	
03:05	Musique film d'aventures hollywoodien Dialogue & fusillade de film policier Dialogue finale d'un film sentimental Bruitage & musique d'un film de guerre	<i>Entrée des cinémas</i>	Affiches Queues Aboyeuse Photos Mendiant Affiches	
				Pano HG-BD rapide sur gueule cassée
05:40	Violon Voix « in »	<i>Commerce</i>	Vendeurs ambulants Violoniste	
				Affiche de nues
07:15	Country Conversations « in »	<i>Jeunesse(rock)</i>	Dehors : Conversations sur la fontaine	
09:20	Rock (sax)		Dedans : machines/jeux	
10:50	Musique film Hollywood	<i>Enseigne lumineuses</i>	Flic avec objet volant Coca Cola	
11:15	God Save the Queen		Gens qui regardent	
11:45	Piano Jazz	<i>Sortie des spectacles « Problèmes »</i>	Foules Arrestations Ivresse Homme qui fait tomber le chapeau d'un autre Prophète Marins et fille	
13:00	Bruits de trains « Last train to... »	<i>Départs</i>	Descente dans le métro Départ charrettes de vendeurs	
13:45	Air country sifflé mélancolique	<i>Prostituées Derniers départs</i>	Passages, attente, négociations Maquereaux ?	
				Enseigne éteinte
15:30	She moved in through the fair	<i>Fin de la nuit</i>	Vide Solitaires, passants	
17:02			Horloge avec le mot « Time »	Pano BD-HG lent des marches où est assis un homme seul sur Eros

Figures récurrentes

Uniformes

- Portiers
- Policiers
- Marins, soldats
- etc.

Fontaine

- Générique
- 01:25 PE place
- suivi de travelling circulaire
- 08:45-09:20 Conversations sur les marches
- 10:35 Travelling circulaire
- 11:03 Marches
- 11:30 Enseigne Coca Cola
- 13:40 Homme seul sur les marches de la fontaine
- 16:22 Pano DG sur la place
- 16:41 Marches
- 17:02 Homme seul puis pano sur Eros

Lieu

Piccadilly Circus (Londres)

Moment

Samedi soir
Automne 1956/hiver 1957 (manteaux)

Pitch

Sous le regard du dieu de l'amour (rappelé par la figure récurrente de la fontaine), mais avec la présence constante de l'ordre (l'uniforme), le peuple de Londres vient chercher son plaisir.

Histoire du film

Vers le milieu des années 50, deux jeunes cinéphiles suisses, Claude Goretta et Alain Tanner, travaillent au BFI. Le premier est venu étudier l'influence du cinéma sur la délinquance juvénile. Employés d'un grand magasin d'Oxford Street, les garçons passent toutes leurs soirées au British Film Institute. Impressionnés par leur savoir encyclopédique, les directeurs des lieux les embauchent comme assistants, conscients que « ces deux gars du continent pourraient bien leur être utiles ».

Ils rencontrent Lindsay Anderson et les autres membres du Free Cinema, ainsi que les critiques John Berger et Derek Prouse. Le succès des deux premiers programmes Free Cinema les pousse, en septembre 1956, sans aucune connaissance technique («Alain et moi n'avons jamais appris autrement qu'en regardant des films.»), à demander au BFI Experimental Film Fund une subvention pour réaliser leur propre film, sur un samedi soir typique à Piccadilly Circus, Londres. Leur référence première est Jean Vigo et ils veulent produire une « point de vue documenté ». Il obtiennent 240 £, qui ne leur permettent pas de payer leur équipe, composée essentiellement de John Fletcher (caméra et prise de son).

Ils tournent près de deux kilomètres de pellicule 16mm N&B (caméra Bolex) en 25 samedis soir ; le montage dure des mois dans une chambre (190 plans). Ils y ajoutent une bande son mixée dans un grenier et néanmoins sophistiquée, composée de musique populaire, sons urbains et extraits de musiques/dialogues des films qui passaient dans les cinémas de Piccadilly Circus à l'époque, ainsi que de sons « in », mais non synchrones. Devenu l'une des références du Free Cinema et du plus largement du cinéma direct, le film recevra le prix du documentaire expérimental à la Mostra de Venise en 1957.